

***DU TRAVAIL AU TRAVAIL
SUR SOI
PAR DIDIER VRANCKEN (ULG)***

*L'insertion socio-professionnelle au prisme des
enjeux actuels de reconfiguration des politiques
sociales*

Quatre idées à débattre...


- 1. Un bilan des politiques de l'emploi mitigé
- 2. Parcours d'emploi
- 3. Travailler dans une société du Travail sur Soi
- 4. Des compétences aux capacités

1. Un bilan des politiques de l'emploi mitigé

Un bilan des politiques européennes de l'emploi assez mitigé au niveau de la littérature (Barbier, Gautier, Gazier, Guillemard, Castel, Schmidt, Oriane, Liénard, Herman, Bourguignon, etc)

Rappel du contexte

- A la vigueur du concept de solidarité a succédé un horizon bien plus nébuleux, celui offert par ce concept mou de « **cohésion sociale** » sur lequel ne cessent d'insister les politiques européennes depuis le sommet de Lisbonne de 2000
- Insistance sur la **participation des travailleurs** à la société (et **moins sur la réduction des inégalités**)
- Importance des politiques d'**insertion** → **LES PLUS VULNERABLES (lien entre Economique et Social)**


- 
- Dans la plupart des pays européens : une tendance lourde, le développement de **formes dites « a-typiques » de l'emploi**, souvent situées **entre emploi et chômage** sans vraiment relever spécifiquement de l'un ou de l'autre mais davantage des deux termes (Barbier et Gautié).
 - C'est précisément auprès de ces publics indifférenciés que les pressions à l'activation ont été les plus fortes. Dans un contexte économique de réduction des dépenses publiques, d'adaptation des systèmes de protection sociale aux politiques d'offre, **le choix fut de miser sur une relance de l'emploi et de privilégier des interventions publiques ciblées sur les plus nécessiteux** plutôt que de promouvoir des politiques sociales à vocation plus universelle. **Dès les années 90, l'OCDE a fortement préconisé le passage de dépenses passives vers des politiques actives** de l'emploi.


Des effets largement critiqués

- Faible retour à l'emploi (emplois précaires)
- Ciblage des plus fragiles
- Les chômeurs les plus qualifiés ont accepté des emplois largement en-deçà de leur niveau de formation et ont ainsi relégué tout en bas de l'échelle les individus les moins formés
- Instabilité de l'emploi (développement des contrats a-typiques, « précarité », institutionnalisation du sous-emploi, etc)
- Cheminement de stages en stages, de contrats aidés à d'autres contrats aidés, alternant avec des périodes de chômage, d'aide sociale

2. Des parcours d'emploi

Pas seulement des individus, pas seulement des « ayants droit » mais aussi des parcours !

- 
- Les usagers recourent à une sémantique du mouvement ou du parcours pour livrer des histoires singulières faites d'aller-retour dans la vie, de déplacements entre les stages successifs, le chômage et la maison. Mais les mots qu'ils utilisent traduisent aussi cette impression ressentie de galère, d'embûches, de parcours empêchés, de difficultés à se mouvoir lorsqu'il faut « *resuivre des études d'éducatrice* », « *trouver sa voie* », « *revenir de loin* », « *retourner à l'école* », « *entrer* », « *se lever* », « *chercher* », « *passer* », « *aller au S.* (service d'insertion) », se débrouiller pour « *prendre le bus* », « *prendre le train* », éviter, avec le chômage, le « *retour vers l'enfer* », « *passer son permis (de conduire)* », « *arriver* » à la maison, au centre de formation, au service social, « *arrêter tout* » et puis faire d'autres choix (Colloque « Insertion professionnelle : embûches ou embauche », Seraing, 16 avril 2008.

- 
- Les publics concernés ne sont plus uniquement des individus déshérités ou des assistés, ils sont devenus en plus des individus précarisés par leurs difficultés à se mouvoir dans la vie. Ce constat prend complètement à rebours les dispositifs sociaux et les réponses classiques d'intervention → difficulté est qu'ils doivent de + en + se socialiser à la densité des dispositifs, ils doivent les apprendre, en apprendre les mots, les mécanismes, les méandres ET PARFOIS A S'EN DEFAIRE → c'est aussi le prix de la liberté !

3. Travailler dans une société du Travail sur Soi

Tous ces constats entrent en résonance avec l'idée suivante : nous sommes entrés dans des sociétés du travail sur Soi

La Société du Travail sur Soi, c'est :

Développer des dispositifs institutionnels et organisationnels pour :

1. accompagner les individus dans un travail sur eux-mêmes
2. les aider à gouverner leurs vies, à devenir autonomes, compétents, responsables, à diriger et maîtriser leurs propres parcours de vie, etc.

Un cortège de mots pour en parler


- Employabilité
- Apprendre à apprendre (*long life learning*)
- Médicalisation
- Psychologisation (versus mentalisation)
- Seconde carrière
- Judiciarisation
- Ecologisation
- Activer, impliquer, accompagner, coacher, etc

Une nouvelle grammaire de l'action, de nouveaux mots pour

agir...



activation, individualisation, territorialité, projet,
gestion de projet, contrat, réseau,
communication, médiation, partenariat,
compétences, bilan de compétences,
formations, etc

- 
- De nouvelles formes d'intervention (réseau, partenariat)
 - Des terrains (sphère de l'intervention sur les personnes)
 - Des nouveaux métiers
 - Des effets (suresponsabilisation, gestion des risques)

Mettre l'individu au travail sur lui-même


A défaut de pouvoir le remettre au travail...



Quel sens donner à cela ?

(attendre une reprise..?)

4. Des compétences aux capacités

- 
- Les politiques européennes qui ont choisi de miser sur l'intégration par le travail et sur l'activation des protections sociales ne sont pas « bonnes » ou « mauvaises » en soi. Mais leur légitimité tient à leur capacité à offrir autre chose que des emplois sans perspective. L'enjeu est de créer les conditions d'une garantie d'un meilleur bien-être. Ce sans quoi, les politiques d'activation risquent de n'être qu'un miroir aux alouettes (Barbier).

Avant d'aller plus loin...


Rendre un horizon (droits-buts) au social insertionnel et sortir d'un « économisme réductif », simplificateur de nos comportements ramenés à de la « performance », de l'« efficacité », de l'« optimisation des compétences » → **passer à une autre anthropologie** : quelles potentialités, quels choix, quelle « qualité de vie » ?

*« Quel type de société voulons nous
construire ? »*

Articuler l'Economie à une réflexion sur les compétences, la qualité de la vie → Social Capacitant (Amartya Sen)

- **La capacité ≠ une ressource → mais un potentiel d'épanouissement et de capacité de choix** que l'on peut faire pour vivre en bonne santé, manger à sa faim, être instruit, avoir un emploi valorisant et reconnu, s'engager comme citoyen, avoir des amis, vivre une vie conjugale/familiale épanouie, etc.
- **La capacité n'est pas « en soi »** (substance ou « besoin ») **mais dans le monde**, en relation avec l'autre **et son parcours**. Ainsi, le déficit, l'handicap n'est pas seulement interne aux personnes, il est aussi lié aux relations avec les autres, aux regards des autres, à la mobilité, etc.

- **Enjeu = passer d'une vision utilitariste et prescriptive (« il faut » → injonctions à être et à faire)** des droits et des capacités (performance, efficacité, optimisation, gestion de sa vie, maximaliser le bien être, empowerment, adopter des mesures pour promouvoir l'adaptabilité des personnes pour « *s'en sortir* » au mieux) dans le cadre de l'Etat Social Actif **à une vision de droits-buts c'est-à-dire comment et en quoi les institutions peuvent permettre aux individus de développer leurs propres potentialités**, de faire des choix. Comment les individus parviennent ou non à se saisir des ressources de leurs potentialités intellectuelles, de leurs compétences → comment ils peuvent **convertir des ressources en capacités d'action, de choix et d'épanouissement**. On peut TB avoir des ressources (diplômes) et ne pas parvenir à les convertir en capacités car il faut tenir compte des logiques de situation

- 
- Dispositifs capacitants c`ad non pas orientés vers les performances individuelles (**les capacités sont dans le monde**) mais vers l'expression collective de vivre les conditions d'existence désirées → rôle des collectivités locales et non pas d'une lecture hyperindividualisée des problèmes →
ELARGISSEMENT DE LA NOTION DE
DEMOCRATIE



**CENTRALITE DES DISPOSITIFS POUR
REPENSER LE DEVELOPPEMENT LOCAL**